

Alcamp à Rooversbergh au Cruys-polder, ce 10<sup>e</sup> de  
Septembre au soir 1679.

La suite de ce que j'ay eu l'honneur d'écrire à  
V. A. à ce matin, L'Armée a marché environ les  
7 heures, et après une halte, qui a duré tant qu'on a  
esté. Après à faire le quartier, & ils est venu loger  
icy, dans un Polder; forme de pais appartenant de  
celle de Philippius; où la terre grasse et fertile  
faict appréhender, que les pluies pourront donner  
de l'incommodité. mais jusques à présent nous  
jouissons, ce semble, des aridages de notre Felt,  
quoij que le vent demeure toujours au Zuid; qui  
est ce malheureux souffles, lequel, outre tant de  
calme qui nous a detenu, est cause, que nous  
avons mis une semaine toute detrite à venir  
depuis Rensberg jusques icy, où cependant Rensberg  
a eu loisir de si bien pourvoir à la sûreté de la  
ville de Hulst, que je ne voy point d'apparence  
de la pouvoir enlever. Si est ce que V. A. a  
trouvé bon de demeurer logé icy quelque temps, pour  
voir quelle occasion il se pourroit présenter pour  
le service de V. A.

Lundi passé le Comte de Sivas mourut à Anvers,  
qui leur est aussi une perte de considération; mais  
non semblable, à mon advis, à celle de Contems,  
dont le mérite surpassoit l'autre de beaucoup.



Le Marquis de Lede demeure toujours vers la  
Merse, par jalousie de M. le Comte Herij. de qui  
Les derniers Petits du 7<sup>e</sup> sont d'aupres de Graue  
à Herpen.

Puis que nous sommes réduits à un séjour, et  
il n'est pas apparemment que nous ayons matière  
de ~~too~~ beaucoup de chargement, je n'auray pas  
l'honneur d'introduire V. A. de nouvelles si vous  
que je l'auray espéré! que si toutefois il en arrive  
quelque sabbat, je ne manquay de m'y acquiescer  
de mon très humble devoir.